

Rome 15 Avril



2137

Chère marquise,

J'ai bien reçu votre bonne lettre con-
tenant celle de la Plette Borromée,
et je garderai celle-ci encore quel-
ques jours. Si vous me le permettez,
pour pouvoir ^{recaser mieux} fournir un supplé-
ment de renseignements à B. Petri-
ci est en possession de la dépêche
signée Lovatelli: où il est dit qu'on
a coupé les archives malgré votre op-
position. Elle lui suffira pour jus-
tifier sa réclamation. Il m'a dit
qu'il vous écrirait le résultat de son
intervention (Je lui ai lu votre

adresse actuelle. Si de mon côté
j'apprenais quelque chose, je vous
préviendrais naturellement tout de suite.

L'Italie est partagée entre un
certain nombre d'"inspectoriats", ~~et~~
(ne pas lire "inspectoriats") des Beaux
Arts. Il y en a certainement un à
Milan, qui doit avoir le lac de Como
sous sa juridiction. J'ai pensé de voir
hier le Directeur général des B. A.
mais il est en vacances et l'on n'a
pu m'indiquer la date de son retour.
D'ailleurs ma communication n'aurait
pu être aussi efficace au ministère
que le sera la démarche de B. et
il vaut peut être mieux laisser agir
celui-ci seul.

Le procès Gerlach a commencé hier

de Semier, mais on a prononcé le huis clos.
De sorte qu'on ne saura que peu de chose
des révélations intéressantes qui seront
faites aux débats, ou du moins on ne les
connaîtra pas tout de suite. — Après
ce procès en prendra un autre contre
quarante deux inculpés. Il semble que
les papiers du consulat autrichien de
Lund ont permis de pincer tous les
chefs d'une bande d'espions redoutables.
Sur le cambriolage de ce consulat on
raconte ici de singulières histoires:
il ~~semble~~ est parfois bon d'avoir des con-
naissances parmi les Camorristes na-
politains, on peut les employer à des
besoins qu'il serait malpropre de faire
savoir même...

Mais l'attention se détourne aujour-

Il lui des incidents de la politique intérieure
pour suivre toutes les péripéties de
cette drame qui se joue sur la scène de l'uni-
vers. Chaque jour nous apporte quelque
surprise et aussi quelque espoir. La
magnifique offensive des Anglais con-
tre notre Moral, nous voyons déjà
les Roches jetées en désordre sur la
Meuse. On attend anxieusement la
poussee française qui doit achever
leur défaite. Ces brutes stupides, toujours
soutenus de l'idée de leur terrorisme, qui
ne terrasse personne, ont cru abatte-
re les esprits en ravageant la Picardie
et elles ont obtenues un effet diamétra-
lement opposé à leurs desirs, comme tou-
jours. L'exaspération et la colère donne
à nos soldats un magnifique élan.

Le comte a espéré pouvoir rentrer
à Bruxelles en 1917. Peut être même
verrons nous cet automne la fin de
la guerre. Comme me l'écrivait un ami:
On ~~se~~ n'en a plus bien longtemps: "il y a
trop de gameements sous la roue du
char de Jaggernaut", ce qui que monte.
Guillaume-Vicknow



J'ai toujours cru que les Etats-Unis,
ils entreprennent de se battre, se je-
tèrent avec une ardeur juvénile. Il
y a dans ce peuple une force immense
qui aspire à se manifester; il y a
aussi un immense orgueil qui voudrait
montrer aux gens Européens, empêchés
dans leurs traditions, de quoi est capa-
ble ~~une~~ le nouveau monde; il y a

peut le Pétrouas. N'importe en montrant un
côté humanitaire de servir la fièvre des fièvres
peintes qui existent naturellement une trace de
Marston. Cependant les dernières nouvelles sont
meilleures et ceux qui commencent de mieux se
tenir dans ces plus récents. Ils sont satis-
faits que Pétrouas n'est sans aucune surprise
qui ne soit amicale, que n'est nullement un
cette bidet sous le signe d'une d'acte, et ils
ajoutent que la même université de Pétrouas
seul sans l'ensemble du pays de seulement qui
domine toujours. Je ne sais s'ils ont raison,

enfin une forme d'impérialisme qui
 n'a pas fait à ses ambitions terri-
 toriales mais se croit appelé à être
 lui dans le monde le règne de la loi
 et de la justice pour tous. Soyez sûrs
 que les Américains ne se tiendront
 pour satisfaits que s'ils ont ren-
 versé quelques autocrates au mo-
 ment de la paix. Si on commençait
 par leur jeter Tino en face? que
 dites vous?

Je souhaiterais que les Russes
 fussent tous animés des mêmes senti-
 ments, mais comme dit Mgr Duchesne,
 on se demande si l'empire moscovite
 n'est pas gouverné par le boulevard
 Montparnasse. Tous ces excès épi-
 de chimères généreuses qui sont ren-

Mais le compte de la réputation des historiens
s'ajoute en France et des condamnations pro-
noncées en Angleterre pour empêcher les au-
teurs d'être de bonne réputation. Un pro-
posant dit "Nothing succeeds like success". Rien
ne réussit comme de réussir.

Je pense que les gens vous ont enfin guitté,
comme ils l'ont fait ici, et que l'auteur de la
dernière lettre se trouve l'auteur de vos premiers
travaux.

Très affectueusement votre

Mme. encore de toutes les
consignes que vous m'avez
données de m'envoyer.

Adieu